



LE BONHEUR : UNE QUÊTE SANS FIN ?



Sans en avoir réellement pris conscience, la seconde moitié du XXe siècle a poussé l'homo sapiens vers une quête absolue entre consommation, mieux-être et la recherche à tout prix du bonheur, nouveau mot magique.

Patrick Minland

Avant ? Il semble que la quête du bonheur n'intéressait pas grand monde hors mis quelque savants et grands philosophes pouvant « perdre leur temps divins ». Seule la santé, le travail tournaient autour d'une conception très fermée de la famille, permettant de réussir une vie et finir en plénitude d'un « honnête » parcours de vie.

Autour, des valeurs ancrées depuis des lustres poussiéreux entre la Patrie, le Devoir et Dieu. L'homme honnête se « réalisait ». La société, les structures sociales pensaient pour lui.

La modernité a poussé les limites de ces valeurs vers d'autres aspirations. Mourir pour la France, c'est bien mais après, c'est bien long. Mais c'est quoi, la modernité ?

Cadre social, culturel culturel... Les normes et aspirations ont à ce point changé que La quête de soi (re)devient au centre de chaque cercle intime. Ah, bon nous l'aurions perdu ? Le sacrifice parental dominait entre Le Patriarche et La Mère. Tout était tracé entre études, profession et mariage. Sorte de norme Iso 1930.

« Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combat. » *Jean-Jacques Rousseau*

Les réalités matérielles ne permettaient pas de se soucier de d'autres états, qui plus est d'ordre personnel. Travailler pour vivre.

Ceci suppose que le « Bonheur » soit devenu un axiome

d'un quotidien considéré comme lourd et pesant. Le partage est obligatoire sans restriction ni mesure. Radins du cœur, abstenez-vous ! Le bonheur est le passage d'une frontière entre deux états.

Nécessité est de voyager au cœur de son cercle afin de découvrir ces instants si recherchés. Le bonheur c'est d'être soi et bien avec les autres. La communion est primordiale pour donner et recevoir ce calice si puissant. Véhiculé par le rire, le bonheur n'est jamais solitaire.

[A connaître le bonheur... Mais le connaît-tu vraiment ?](#)

L'avez-vous connu, le vivez-vous ? Question dérangeante, n'est-ce pas ?

Il semblerait qu'il y ait, par les contrariétés de la vie, nombre d'obstacles qui s'opposent au bonheur. Sorte de balises anti-bonheur pourrissant votre quotidien.

Epicure suggère de profiter de ces « instants-délices ». Pourquoi attendre ? Ni le destin, ni vos voisins ne vous pousseront.

Pourquoi attendre ?

[Un bonheur ça se mesure comment ? A votre Savoir-Etre.](#)

Il n'est pas utile de creuser alentour pour tenter de dénicher le bonheur. Il est là. Bien ancré en vous par le meilleur de vous-même.

Malheureusement, sans le savoir vraiment, la réticence à poser son sourire, son état de bonheur même restreint, à oser dévoiler sa petite part de « satisfaction » ou de contentement, n'invite pas au partage d'un « sourire-bonheur ».

Au simple comme au naturel, vous êtes et resterez l'acteur principal d'un film où le titre n'attend qu'un mot de vous : le Bonheur.

Maryline et tant d'autres n'étaient pas au rendez-vous confondant réussite et image. Ils se sont oubliés.

A focaliser sa quête vers l'obsession de vivre, du bonheur, le film devient cauchemar.

Plus vous chercherez moins vous trouverez. Le bonheur n'est pas un trésor caché. Il est une qualité profondément tapie en vous. Il vous appartient d'en faire usage et de vous montrer en « état-bonheur ». Osez, tentez, juste une fois...

Silence, on tourne ! Vous allez bientôt entrer en scène...

